

Épidémiologie des BHRé chez les patients (militaires et civils) provenant d'Ukraine hospitalisés en France, 2022

INTRODUCTION

- La guerre en Ukraine fin février 2022 a été responsable de l'arrivée de civils réfugiés et militaires évacués vers les pays européens.
- L'antibiorésistance est une problématique majeure en Ukraine, en ville et en milieu hospitalier.
- Les soldats blessés sont particulièrement exposés au portage de bactéries hautement résistantes émergentes (BHRé) en raison de la prévalence élevée de portage de BHRé dans la population générale, et des spécificités des blessures de guerre.
- Les pays hôtes européens, Allemagne, Royaume-Uni et Pays-Bas notamment ont retrouvé des taux de portage de BHRé importants parmi les réfugiés hospitalisés au cours de cette année.

OBJECTIFS

- Décrire l'épidémiologie des BHRé chez les patients, civils et militaires, ukrainiens hospitalisés en France en 2022.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

- Il est recommandé de réaliser un dépistage à la recherche de BHRé chez des patients hospitalisés ou résidant à l'étranger dans les 12 derniers mois.
- Les données sont issues de la base nationale e-SIN. Un message de rappel spécifique dédié au signalement des BHRé chez les patients rapatriés d'Ukraine a été affiché sur la page d'accueil de l'application.
- Cette base contient des informations sur les patients porteurs de BHRé uniquement, et a été utilisée pour obtenir des informations sur les bactéries identifiées et les mécanismes de résistance associés.
- Une enquête spécifique a été réalisée auprès des Centres d'Appui et de Prévention des infections associées aux soins (CPIas) des régions ayant accueilli des militaires rapatriés, en se basant sur une liste d'établissements fournis au ministère de la Santé par les organismes de rapatriement.
- Cette enquête a permis de recueillir des informations sur les militaires ukrainiens hospitalisés en France, incluant notamment les dates d'arrivée et d'hôpitaux d'accueil, et la présence ou l'absence de BHRé chez chacun de ces patients. Elle ne contenait pas d'informations précises sur les mécanismes de résistance concernés.
- Ces deux bases de données étaient intégralement anonymes et ne permettaient pas l'identification des patients.

RÉSULTATS

- 48 patients ont été identifiés, incluant 31 militaires et 17 civils. 30 d'entre eux avaient été signalés sur e-SIN dont 13 militaires.
- Les dates d'hospitalisation des patients sont présentées dans la Figure 1.
- La majorité des patients ont été accueillis en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les détails des régions d'accueil sont disponibles dans la Figure 2.

Figure 1 | Nombre de militaires et civils provenant d'Ukraine pris en charge par mois en France, 2022 (N = 48)

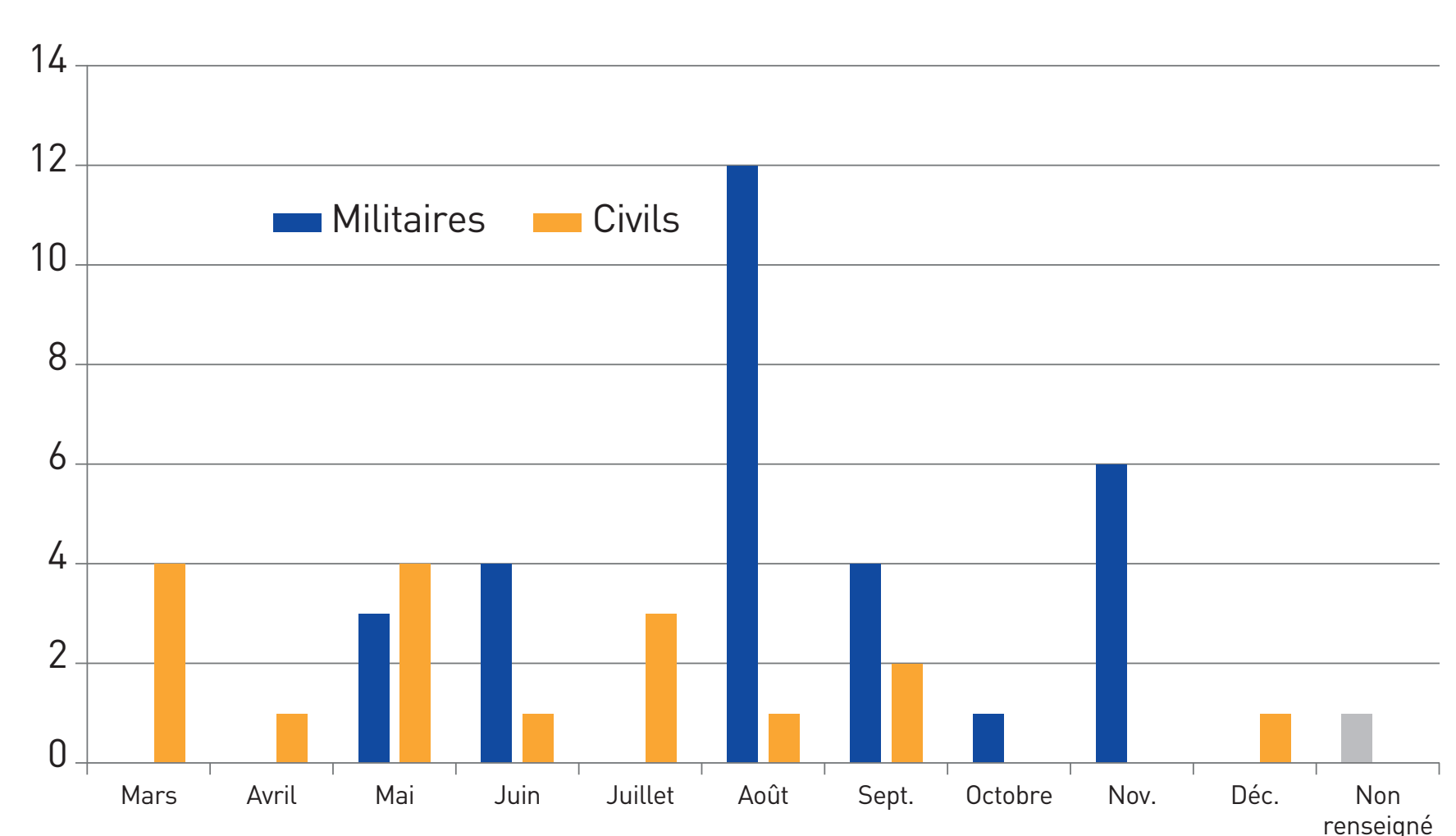
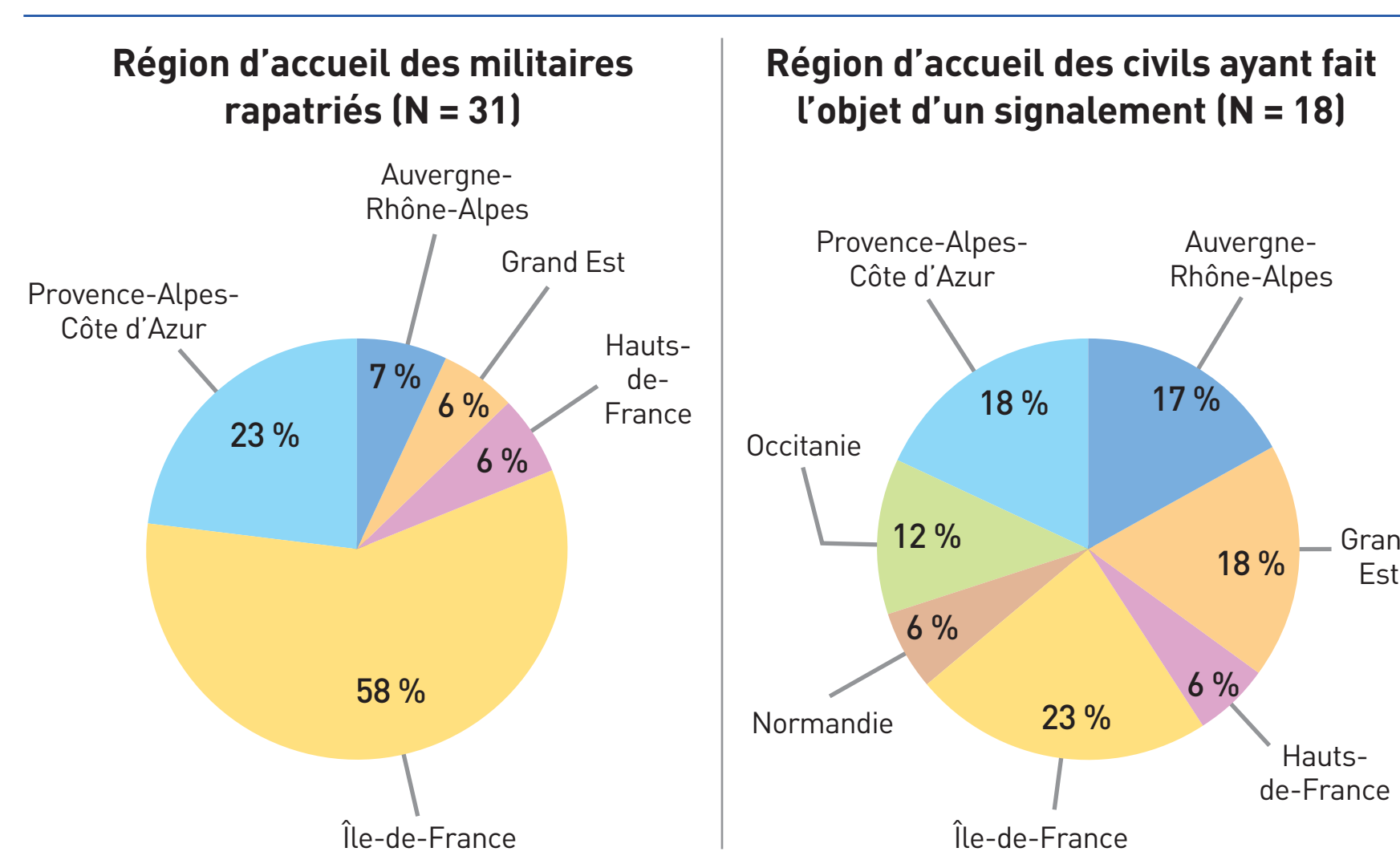


Figure 2 | Régions d'accueil des militaires et civils provenant d'Ukraine pris en charge par mois en France, 2022



- Les services accueillant les militaires étaient principalement les services de chirurgie orthopédiques et SSR, les civils étant plus souvent accueillis en pédiatrie et en service de médecine. Les services d'accueil sont présentés dans la Figure 3.

Figure 3 | Services d'accueil des militaires et civils provenant d'Ukraine pris en charge par mois en France, 2022 (N = 48)

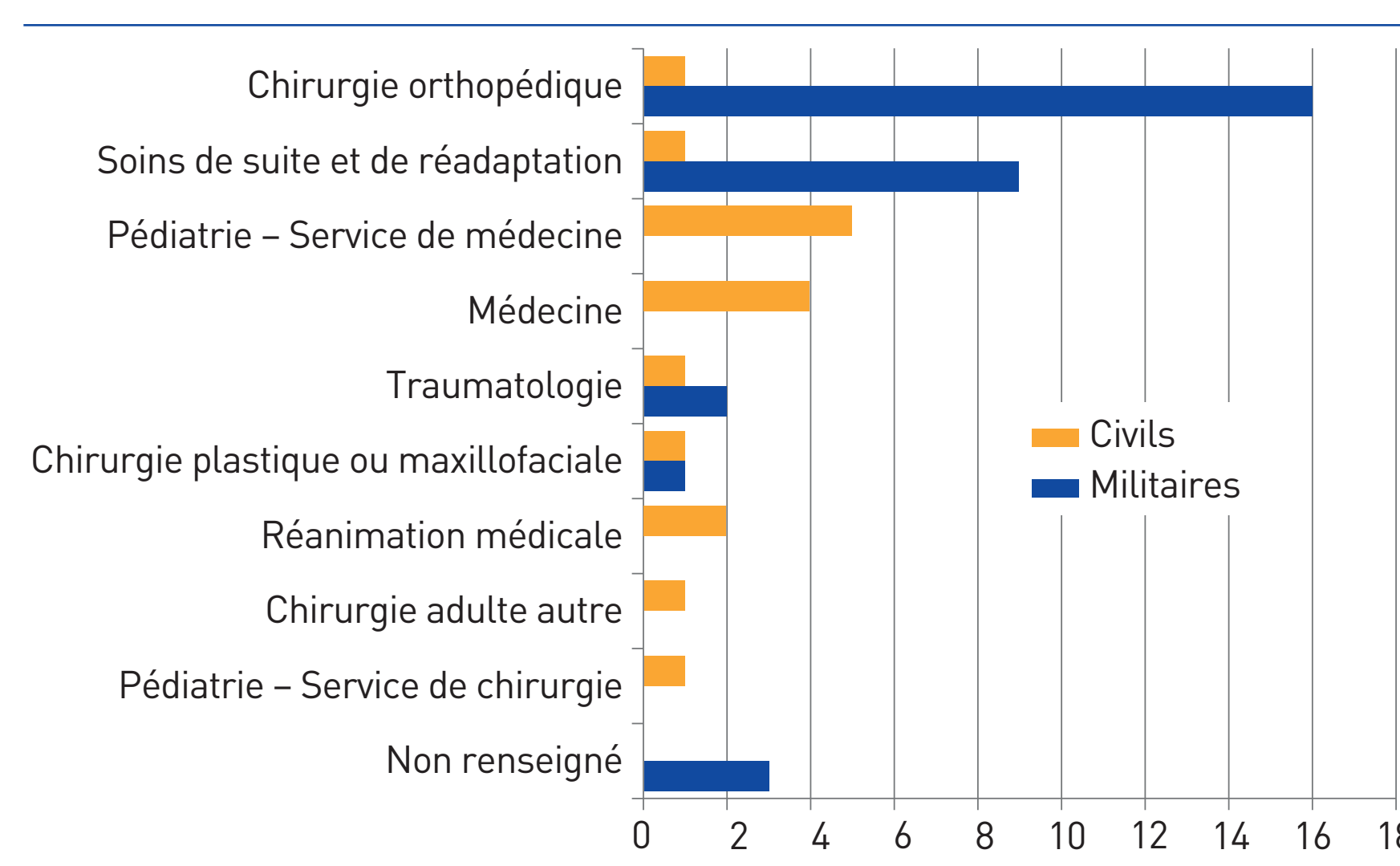


Figure 4 | Proportion de portage de BHRé parmi les militaires provenant d'Ukraine en France, 2022 (N = 31)

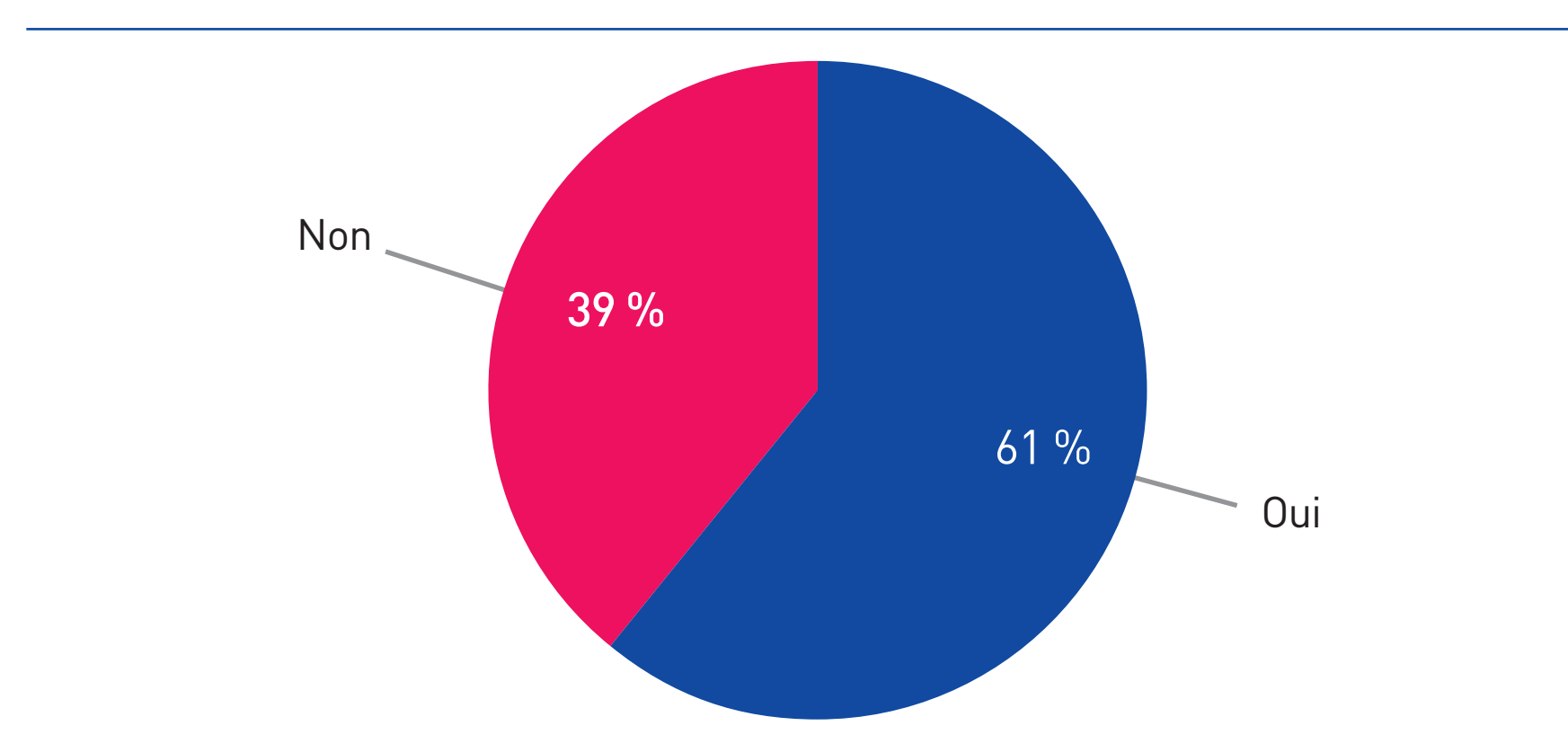


Figure 5 | Répartition des BHRé et mécanismes de résistance parmi les 13 militaires et 17 civils porteurs de BHRé provenant d'Ukraine hospitalisés par mois en France, 2022



- Chez les militaires, on comptait 19 porteurs de BHRé sur les 31 accueillis, représentant un portage de BHRé de 61 % (Figure 4).
- Les BHRé portées par les civils et militaires sont détaillées dans le Tableau 1 et la Figure 5.
- Les cas identifiés n'ont donné lieu à aucune épidémie locale.

Tableau 1 | Portage de bactéries hautement résistantes émergentes (BHRé) et mécanismes de résistance parmi les 13 militaires (Données manquantes pour 6 militaires) et 17 civils porteurs de BHRé hospitalisés en France, 2022

	Militaires (N=13)*	Civils (N=17)
Entérobactéries productrices de Carbapénémases (EPC)	16	18
<i>K. pneumoniae</i>	11	11
<i>E. cloacae</i>	1	1
<i>E. coli</i>	3	4
<i>C. freundii</i>	1	1
<i>K. oxytoca</i>	0	1
Mécanismes de résistance	23	18
NDM	13	13
Oxa 48like	5	0
Oxa 48	4	3
Oxa 232	0	1
KPC	1	1
Entérocoques résistants à la Vancomycine (ERV)	0	4
Van A	0	2
Mécanisme de résistance inconnu	0	2

* Données manquantes pour 6 militaires porteurs de BHRé absents de la base e-SIN. Ces 6 militaires étaient porteurs d'EPC et 2 d'ERV.

DISCUSSION

- Ces résultats montrent l'importance de la prévalence du portage de BHRé parmi les réfugiés d'Ukraine, notamment les militaires. Les *K. pneumoniae* porteuses de carbapénémases NDM et OXA48 sont particulièrement fréquentes chez ce public.
- La guerre a un impact direct sur la qualité des soins, des mesures de prévention du risque infectieux et de l'usage des antibiotiques, dont une des conséquences est la sélection et la diffusion de BHRé.
- Les rapatriements sanitaires permettent aux pays européens d'alléger le fardeau pesant sur les hôpitaux ukrainiens.
- Le risque de diffusion en France des BHRé, lié spécifiquement à l'accueil de cette population reste faible, considérant le faible nombre de patients hospitalisés et l'absence de cas secondaire.
- Ces résultats soulignent la nécessité de maintenir une attention spécifique chez les rapatriés sanitaires, de réaliser un dépistage et mettre en place dès l'admission les mesures de prévention adaptées.

RÉFÉRENCE
A. Deslandes, A. Meyer, S. Soing-Altrach, M. Giard, G. Locher, N. Jouzeau, J-C. Delarozzière, E. Seringe, S. Fournier, A. Berger-Carbonne, Highly drug-resistant organisms in hospitalized civilians and soldiers from Ukraine in France, March-December 2022, Journal of Hospital Infection, 2023, ISSN 0195-6701, <https://doi.org/10.1016/j.jhin.2023.03.006> <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0195670123000804>

Contact :
noa-signalement@santepubliquefrance.fr